
Comme un Livre, CM2,
R.Léon, E.Colas.
Paris, Hachette Education, 1998, 190 p.
+ cahier d'exercices et livre du maître

Chantal Grenot
IUFM de l'Académie de Versailles

La collection *Comme Un Livre* couvre maintenant l'ensemble des niveaux de l'école élémentaire avec la parution de deux nouveaux ouvrages destinés l'un au CM1, l'autre au CM2. Comme les précédents, ils sont accompagnés d'un livre du maître et de cahiers d'exercices. La structure de ceux-ci est identique à celle des cahiers de CE1 et CE2 : *Je comprends le texte, je comprends l'oeuvre d'art, j'écris*. En conformité avec les nouveaux programmes, les activités proposées invitent à lire le texte et l'image dans la perspective de l'écriture.

Le manuel proposé pour le CM2 présente en 190 pages des textes toujours regroupés en 6 grandes parties : *Les contes et histoires* (9 textes), *Le théâtre* (6 textes), *Les poésies* (15 textes), *Les documentaires* (9 textes), *Les romans* (11 textes), *Les nouvelles* (5 textes).

I. Donner à lire et à voir

L'avant-propos revendique l'importance de l'image dans la collection. Les auteurs l'ont voulue objet d'étude à part entière : *Les illustrations sont des oeuvres d'art [...]. Elles n'illustrent pas le texte au sens strict du terme. Elles le prolongent plutôt, dans un autre domaine de la création. Elles donnent des repères, elles affinent le regard, elles nourrissent l'imaginaire.*

Incontestablement, le résultat est à la hauteur des intentions des auteurs. De fait, si le plaisir de lire les textes de *Comme Un Livre* est si intimement lié à la présence des images, c'est que celles-ci donnent à ressentir un véritable plaisir esthétique renforcé par la dimension forte des textes qui "accompagnent" l'image. L'une des grande qualités de la collection est d'avoir associé texte et image dans une même égalité de traitement quant à l'espace occupé, la place choisie sur la page, la variété des supports et l'utilisation pédagogique qui en est proposée. L'espace est occupé de multiples façons par des images couleur ou noir et blanc qui ne peuvent que frapper l'attention et l'imagination du jeune lecteur par leur richesse, l'originalité et la diversité de leur mise en page. Ainsi le Petit Chaperon Rouge surgit-il de la page 54, au premier plan, en occupant plus du quart de la page. Le personnage vient pour ainsi dire au devant du texte par le dessin. Cette impression est due à la présentation originale utilisée à plusieurs reprises dans le livre pour mettre en page les illustrations détournées qui couvrent par exemple en bandeau la partie inférieure ou supérieure d'une double demi-page.

Dans la même perspective, il convient de remarquer le choix iconographique du texte 3 *Les sept fainéants de Brême*, p. 37, illustré par la reproduction de deux tableaux de Bruegel le Jeune dont on retrouve certains détails agrandis et insérés dans le texte : une fois encore les personnages en action viennent à la rencontre du lecteur. Ces procédés originaux n'excluent d'ailleurs pas des présentations plus traditionnelles. Ainsi le Petit Chaperon Rouge du texte *L'annonce* (p. 51) n'apparaît-il pas seulement page 54 mais aussi dans une autre illustration d'une autre époque et d'un autre style qui s'inscrit en vignette sur la page 55.

A images vivantes lecture vivante ! Il y a interaction créatrice entre le lecteur, l'image et le texte. C'est tout un travail d'observation, de questionnement, de comparaison, qui est constamment proposé à l'enfant non par le biais d'un appareil pédagogique lourd et envahissant mais par l'évidence esthétique qui s'impose au regard et à l'imaginaire pour faire dialoguer le texte et l'image.

2. Vers une culture littéraire et artistique

Parallèlement, l'enfant s'initie à la *fréquentation des oeuvres littéraires* comme le recommandent les I.O. de 1995 via la découverte d'oeuvres d'art qui sont mises à sa portée. *Scène de danse sur faïence, art mongol du XVII^e siècle* (p. 31) ou *Fillette au béret* de Picasso, tableau de 1964, mais aussi *Chat, cire perdue bronze* (p. 179), du même artiste et bien d'autres reproductions permettent une ouverture, une réflexion sur l'histoire de l'art et un regard sur la vie et l'oeuvre de grands artistes. Découverte par exemple de l'artiste comme créateur protéiforme avec Picasso peintre, sculpteur, dessinateur...Un petit regret à ce propos : pourquoi ne pas avoir choisi un poème de Victor Hugo par ailleurs présent dans la catégorie *romans* en tant qu'auteur des *Misérables*, ou une histoire de Supervielle qui figure, lui, dans la rubrique *poésies* avec *Les Amis inconnus (L'allée)* pour montrer que le romancier se fait poète ou le poète nouvelliste comme le peintre se fait parfois sculpteur.

Les auteurs ont voulu offrir aux enfants une sélection d'oeuvres d'art permettant à ceux qui ne vont jamais dans les musées d'avoir accès à différents domaines de la création, de faire ici la découverte d'un univers et d'y trouver une incitation à aller plus loin. Toujours luxueusement présentés, les supports plus proches du quotidien des enfants n'ont pas été oubliés : photos d'acteurs comme Gérard Depardieu (p. 44), affiches de films (*Crin Blanc*), photos documentaires. Une mention toute particulière sera faite pour la qualité des photos en noir et blanc.

L'un des grands mérites de ce livre de lecture est d'avoir respecté le regard de l'enfant sans jamais tomber dans l'excès. Considérer que la priorité est à donner au texte conduit parfois à l'emploi d'un métalangage rebutant pour l'enfant ou au contraire cantonner le public enfantin dans l'illustration dite "accessible à son âge" rétrécit souvent le champ de la lecture. Ici qualité et sérieux ne sont jamais synonymes d'ennui ou d'obscurité. L'effet produit par l'emploi des couleurs, la disposition, la variété des supports et des mises en pages renvoie le lecteur au monde merveilleux, poétique, ludique qui est celui de l'enfance : les personnages viennent à sa rencontre comme pour entretenir avec lui une *connivence culturelle et émotive* qu'il pourra partager et retrouver avec le maître dans sa classe mais qui aura définitivement

enrichi son monde intérieur. On donne ainsi à voir de très belles images dont la difficulté apparente se résout dans le traitement qui en est proposé (voir le cahier d'exercices).

3. Les textes : lire en liberté

Si *Comme un livre* est une réussite, c'est qu'il donne envie de l'ouvrir, de le feuilleter, de le regarder et... de le lire ! C'est qu'il s'en dégage une liberté (tant pour le maître que pour l'élève) qui tend à faire oublier le manuel au profit du livre. Liberté pour le maître à qui n'est imposé aucun parcours, aucune progression, liberté pour l'élève qui ne trouve à la fin des textes que quelques questions discrètes et en marge les notes explicatives - parfois peut-être insuffisantes - nécessaires à la compréhension des mots difficiles.

Liberté et légèreté dès le début du livre qui ne propose en sommaire que les titres des textes, d'une lisibilité parfaite, sans aucun autre ajout que la pagination, ce qui dans le contexte de la collection nous semble tout à fait motivant pour l'enfant. Pouvoir choisir de lire une histoire sur la simple apparence du titre, quel bonheur ! Liberté de la lecture au fil des textes toujours très lisibles, des titres colorés et écrits en très gros caractères avec repérage du paratexte en couleurs au début du texte et une pagination claire.

4. Des textes variés, de qualité

Les auteurs l'annoncent dans l'avant-propos : *Ce recueil de textes réunit :*

- des extraits, mais aussi beaucoup d'histoires complètes (contes et nouvelles, notamment);
- des textes faciles et des textes moins faciles,
- des textes courts et des textes plus longs ;
- des textes récents et des textes plus classiques ;
- des textes connus et des textes moins connus ;
- des textes drôles et des textes qui abordent des sujets plus graves...

Mais toujours [...] des textes forts.

La littérature est présente dans sa dimension mondiale (*Contes Créoles des Amériques* p. 8, *Contes traditionnels d'Auvergne*, *Le Sorcier de Niamina et autres contes de l'Afrique de l'Ouest*, *Légendes des cités Européennes*, Oscar Wilde, deux poésies japonaises) et intemporelle (d'Esopé aux textes contemporains). Le théâtre donne des extraits judicieusement choisis dont une scène de *Drôles de zèbres* de Brigitte Smadja, édité par *L'Ecole des Loisirs*. La section *poésies* mêle agréablement diverses formes sans oublier ni la chanson, ni les poèmes pour enfants et elle se clôt magnifiquement sur *Les Fleurs du Mal* illustrées par une photo noir et blanc d'Ellot Erwit. La rencontre des images et des textes est source d'émotions esthétiques : Kandinsky pour Supervielle, Haring pour Boris Vian, Marie Laurencin pour Claude Roy, Félix Valloton pour Elie Viné...

On regrettera cependant la récurrence de certains thèmes à l'intérieur du même manuel ou du CMI au CM2. Quant aux grands inventeurs - Marie Curie et Louis Braille au CMI, Pasteur et Galilée au CM2 - ils occupent le champ du documentaire dans le seul domaine scientifique. Aucun musicien, aucun grand voyageur, aucun

écrivain, aucun personnage historique. Une autre réserve pourrait porter sur le classement parfois approximatif des textes, alors que, dans la perspective de la 6e, les élèves gagneraient à être familiarisés avec une terminologie simple mais rigoureuse - un conte, une légende, un mythe - dès la lecture du sommaire de leur livre. Pourquoi mentionner la fable dans la rubrique *contes et histoires* plutôt qu'en poésie ? Parce qu'elles racontent effectivement une histoire, les fables de La Fontaine ne seraient pas des poésies ? Ne peut-on justement utiliser cette apparente contradiction pour montrer très simplement aux enfants que le narratif peut exister au sein d'un texte poétique ?

Une autre remarque concernant le choix de *L'Histoire d'Hellen Keller*, bienvenu certes, mais posant le problème du genre. Voilà bien un livre dont on peut dire qu'il raconte une histoire : celle de l'héroïne éponyme ; or il figure dans la section *documentaires*. Histoire vraie sans doute, mais racontée par écrit par un auteur qui n'est ni Hellen Keller ni son institutrice et dont les élèves demandent souvent *qui elle est* pour vérifier justement l'aspect strictement *documentaire* du texte. Peut-on sur ce seul indice de l'authenticité de sa source le ranger dans cette catégorie ? Ne serait-il pas plutôt à classer du côté des récits de vie ? Certes, il vient témoigner de l'histoire exemplaire d'Hellen Keller. Cet exemple pose la question d'un texte littéraire qui s'apparente au roman, qui se lit comme un roman (ce n'est pas une biographie) mais qui n'en est pas vraiment un puisqu'il a une fonction d'information comme un documentaire. Le choix en était donc fort heureux - à ce titre et au plan du contenu - mais il ne se prêtait pas aisément à la réduction du classement adopté dans le sommaire.

5. Les questions

Peu nombreuses et libres de toute nomenclature parce que nous sommes dans un manuel qui est presque *comme un livre*, formulées simplement, elles invitent aux prolongements : par exemple à l'étude d'un genre (le conte, p. 36, le fantastique, p. 190), s'intéressent au repérage du narrateur, font observer l'écart entre une situation initiale et une situation finale, tout en évitant l'utilisation abusive du métalangage. Les savoirs et savoir-faire mis en place sont travaillés dans le cahier d'exercices et font partie des connaissances et compétences réinvestis plus tard au collège. De fait si les auteurs ont manifesté le souci louable d'offrir aux classes un manuel à lire en toute liberté, l'évidence s'impose d'une volonté de continuité de l'enseignement du français à tous les niveaux : prolongement du cycle 2 et préparation de la 6e.

Comme un livre réjouit donc l'oeil et l'esprit, prend le parti de garder le meilleur d'un certain classicisme et s'allège de tout un formalisme rituel, qui encombre trop souvent les manuels au détriment du plaisir de lire - pour se faire lire. A chaque petit lecteur, à l'enfant que la lecture rebute comme à celui qui est avide de dévorer les textes, *Comme un Livre* ouvre un espace de liberté et de beauté, un miroir qui le fait se reconnaître comme lecteur et lui offre de lui-même l'image à deviner du lecteur accompli qu'il est en voie de devenir en lui donnant envie de lire.